

Pierre BLEIN

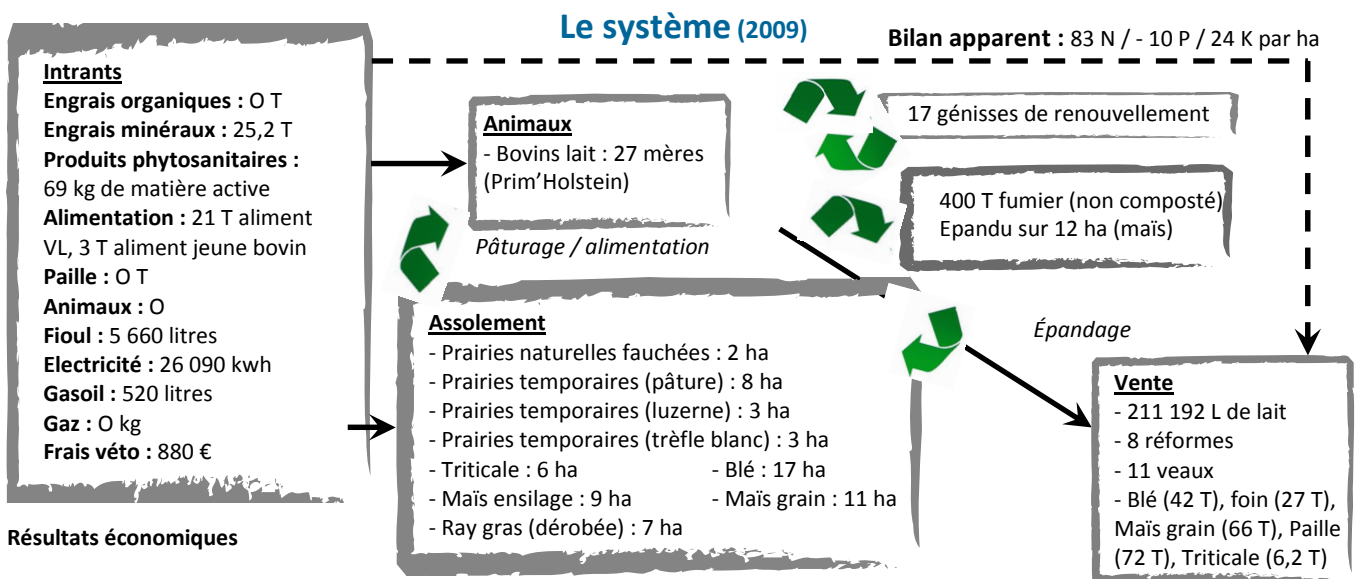
Bovins lait
Coopérative
Plaine du Forez

42 210 St Cyr-lès-Vignes
(Loire - Rhône-Alpes)

1 UTH
SAU = 59 ha
Bovins lait & maïs grain

La démarche :

Après une installation temporaire de 1979 à 1988 sur une exploitation agricole spécialisée en bovins lait et céréaliculture, Pierre s'installe définitivement sur la ferme familiale en 1988. En 1991, le drainage de nombreuses parcelles et la mise en place du réseau d'irrigation permet à Pierre de développer la culture de maïs. De nombreuses cultures sont testées mais ne donnent pas satisfaction (tournesol, pois, lupin...). Depuis son installation, Pierre a choisi de diminuer son troupeau de laitières malgré l'augmentation des quotas et des surfaces : il recherche l'autonomie alimentaire de son troupeau et cherche donc à optimiser le nombre de vaches en production en fonction des surfaces disponibles...



Résultats économiques

EBE : 38 110 €

VA : 2 480 € (brut)

Revenu / UTH : 1,37 SMIC

Primes / EBE : 56 % (1er pilier)
et pas d'aides du 2^{ème} pilier

Efficience : 3 %

Annuités / EBE : 35 %

Amortissements : 14 470 €

Capital : 78 550 € / UTH

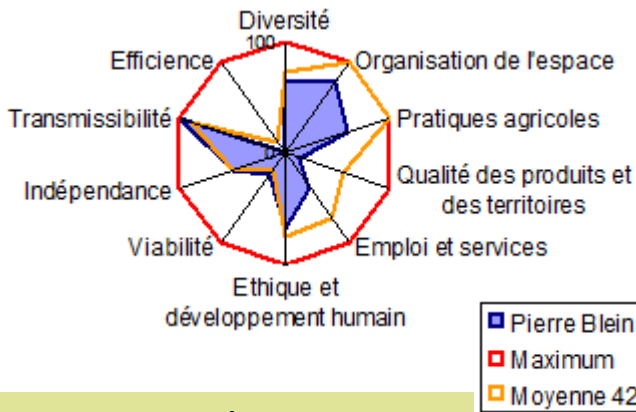
Objectifs	Stratégies
Augmenter l'autonomie de la Ferme	- Projet d'autoproduction de semences, - Essais d'amélioration de l'autonomie alimentaire, - Prise de recul avec la coopérative (en 2010) → diversification de la clientèle - Amélioration des prairies : prairies multi-espèces (plus d'enrubannage, moins de production de maïs et donc moins d'achat de protéines)

Atouts	Contraintes
- Proximité du pôle urbain de Feurs - Relief plat - parcellaire regroupé	- Proximité de la nappe d'eau : risque d'engorgement des sols - Excès d'humidité en hiver, excès de sécheresse en été - couche d'argile à 20 cm

Le mot de l'agriculteur

« Dans une logique de recherche constante d'amélioration de notre autonomie, je teste depuis de nombreuses années à développer la production de protéines sur la ferme pour équilibrer la ration alimentaire du troupeau et ne pas trop dépendre du schéma classique : production de maïs – achat de protéines importées. Pendant trois ans, à cet effet, j'ai essayé la culture de lupin. Cette plante est très riche en protéines et apporte de l'azote au sol. Malheureusement, c'est une culture très peu vulgarisée, et nous disposons de peu d'informations sur l'itinéraire technique, aucune sélection n'a été effectuée et aucun traitement n'est homologué. Ainsi les rendements restent trop faibles, et économiquement cette culture n'est pas encore rentable malgré les potentiels qu'elle offre. J'ai aussi testé le pois, qui reste une culture très gourmande en intrants et délicate à récolter. Aujourd'hui, je m'intéresse à la féverole. C'est dans cette démarche, d'expérimentations et de réflexion constante que je place mon engagement dans une agriculture plus durable. »

Diagnostic de durabilité IDEA



Environnement

Atouts :

- Valorisation des ressources locales :*
- Autonomie fourragère
 - Prairies multi-espèces
- Limitation des intrants :*
- Faibles traitements vétérinaires
- Pratiques agricoles :*
- Diversité des cultures annuelles et temporaires
 - Cultures en dérobée (pas de sol en nu l'hiver)

Pistes de progrès :

- Utilisation de races ou espèces locales ou menacées (sauvegarde du patrimoine génétique ?)
- Faible diversité animale
- Risques érosifs liés à la culture de maïs + nécessité d'équilibrer la ration alimentaire
- Mise en place de rotations pour diminuer l'usage de phytosanitaires et d'engrais chimiques liés à la monoculture de maïs

Socio-territoriale

Atouts :

- Partage d'équipement, service de remplacement, travail en réseau (ADDEAR), pratique de l'entraide
- Implication associative (uniquement dans le domaine agricole)
- Implication dans les échanges et la formation

Pistes de progrès :

- Diminuer le taux d'importation d'aliments du bétail (10 %) ?
- Amélioration de la gestion du temps de travail (sentiment de surcharge)
 - Achat d'intrants (aliments) à relocaliser ?
- Circuits courts (0 % du CA) : Pas de commercialisation locale
- Limiter la production de bâches et plastiques liée aux pratiques d'ensilage et d'enrubannage

Economique

Atouts :

- Bonne viabilité économique (1,37 SMIC)
- Autonomie financière (65 % de l'EBE)
- Dépendance aux aides limitée
- Ferme facilement transmissible (faible capital)

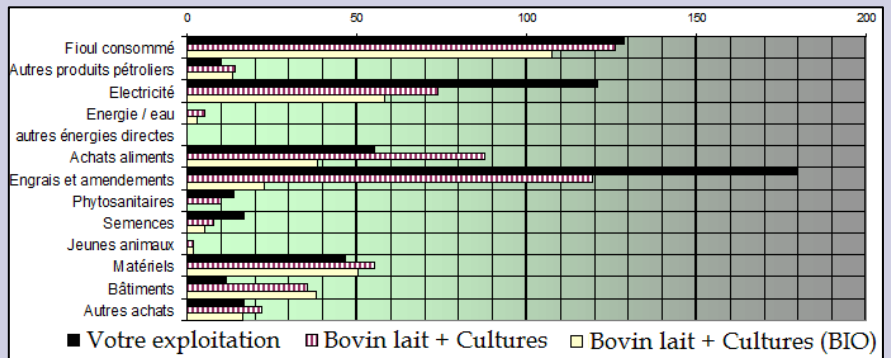
Pistes de progrès :

- Limiter la spécialisation de la production et de la clientèle (En 2009, 100 % du chiffre d'affaire dépend d'un client : la coopérative, et 80 % du chiffre d'affaire provient d'une production : le lait)
- Améliorer l'efficacité du processus productif (limiter les intrants ou augmenter la valorisation du produit)

Diagnostic énergétique Planète

Pistes de progrès :

- La consommation énergétique de l'exploitation agricole de Thierry Gardon (600 EQF/ha) est supérieure aux moyennes des systèmes bovin lait + cultures (Conventionnel & Bio) de la base de référence Planète (respectivement 558 et 354 EQF/ha).
- Le bilan énergétique est positif, cela signifie que l'exploitation consomme moins d'énergie (sous forme d'énergie non renouvelable) qu'elle n'en produit (sous forme alimentaire).
- L'efficacité énergétique (Sorties / Entrées) est supérieure aux moyennes de référence en conventionnel et en Bio (bonne performance énergétique).
- Les consommations d'électricité et d'engrais et amendements sont plus importantes que celles des systèmes de référence.
- L'impact des activités de production est limité concernant l'émission de gaz à effet de serre et en comparaison à d'autres exploitations ayant un système de production similaire



Quelques chiffres clefs :

- Energie consommée par ha de SAU / an : 600 EQF / ha
- Efficacité énergétique : 3,35
- Pouvoir de Réchauffement Global (100 ans) : 4,2 éq T CO2 / ha / an

